

ART CONTEMPORAIN | Kunsthalle de Mulhouse

Prendre le temps d'explorer les chemins d'« Où sommes-nous »

Le centre d'art contemporain de Mulhouse accueille jusqu'au 11 novembre une nouvelle exposition portée par trois commissaires, la Mulhousienne Sandrine Wymann, directrice de la Kunsthalle, la Suisse Chantal Molleur de White Frame (Bâle) et le Québécois Aaron Pollard d'Oboro (Montréal).

« Où sommes-nous », sans point d'interrogation, précise bien Sandrine Wymann, directrice de la Kunsthalle de Mulhouse, ce n'est pas une erreur grammaticale mais la traduction d'une intention artistique qui se dégage dans l'ensemble des travaux.

De là où nous sommes

Le lieu où nous sommes est mouvant, sensible. « Où sommes-nous n'est ni une interrogation, ni une affirmation mais plutôt un état », poursuit la directrice du centre d'art contemporain. « Où sommes-nous pour avoir une culture, des repères, voir un autre point de vue... » L'exposition rassemble des mondes et des modes de langage différents, photographies, installations, vidéos... Et toutes ces œuvres nous invitent à nous perdre et à nous retrouver à la fois.

Une première version a été présentée l'automne dernier à Montréal, avec les œuvres des artistes



Capucine Vanderbrouck est la nouvelle artiste associée par la Kunsthalle au projet « Où sommes-nous », déjà présenté à Montréal, à l'automne 2018. Photo L'Alsace/Vincent VOGELIN

suisses Judith Albert et Katrin Freisager et les contributions canadiennes de Dana Claxton et Nik Forrest.

L'attention aux petites choses vivantes

La déclinaison mulhousienne est complétée par le travail subtil et multiforme de Capucine Vanderbrouck, originaire de Turcoing et Alsacienne d'adoption depuis sa sortie de l'école supérieure des Arts décoratifs de Strasbourg.

Dans les quatre œuvres présentées, très différentes, on retrouve la même préoccupation de l'artiste : permettre au regardeur attentif de percevoir ce qu'on ne voit pas, saisir l'insaisissable, un peu comme si elle offrait à chacun des fenêtres sensibles sur le monde. Le paysage n'est pas figé mais évolutif... Regarder dans une flaque d'eau emprisonnée par un produit hydrophobe ou dans une loupe géante (*Camera obscura*) le reflet de l'environnement, de l'architecture, y découvrir une image inversée et

mouvante en fonction de l'heure du jour et de la lumière, de l'eau qui s'évapore... L'artiste nous invite à observer le monde avec plus d'acuité, à nous interroger sur sa complexité, à porter de l'attention aux choses... Idem avec sa pièce *Au même instant*, diptyque de deux verres brisés exactement de la même façon, placés à des endroits différents de l'exposition.

Elle aime brouiller les perceptions tout en ouvrant de beaux chemins. Artiste chercheuse, elle expérimente, s'empare de la ma-

tière vivante pour l'apprivoiser, à l'image de *La mémoire de l'eau* où elle a inventé un moyen de capturer la molécule H₂O dans tous ses états, liquide, solide, gazeux...

Paysages énigmatiques

On retrouve cette même approche sensible chez l'ensemble des contributeurs de la nouvelle exposition de la Kunsthalle : *Où sommes-nous* exige de l'attention et du temps.

Que ce soit dans les images et les vidéos de la Zurichoise Katrin Freisager qui aime jouer avec le réel et la fiction, construit méticuleusement ses compositions pour créer des paysages énigmatiques qui peuvent évoquer à chaque regarder un univers différent, ou dans les collages et les vidéos de Nik Forrest, artiste né.e en Écosse et installé.e à Montréal, qui extrait, triture, trafique les éléments pour donner naissance à des œuvres déroutantes. Dans son installation *Wild Intimacy* (« Intimité sauvage »), elle transforme la lumière en son, invite le spectateur à une « réadaptation des sens ».

Dana Claxton, dans *Headress-Jeneen*, portrait de l'artiste contemporaine Freij Njooli originaire du peuple Vuntut Gwich'in, photographie tirée d'une série intitulée *Cultural Belongings* (Appartenances culturelles), offre l'image d'une femme recouverte de parures, bijoux et objets tradi-

tionnels au point de dissimuler son visage, le rendant totalement anonyme. Ses vidéos, très politiques, jouent sur la répétition ou la lenteur pour mettre le regardeur au pied du mur. L'histoire se répète et s'étire.

Délicatesse et éclectisme

Enfin, l'exposition fait une belle place au travail de la Suisseuse Judith Albert qui vit à Zürich. Dans ses « chemins lumineux » (*Streiflicht*), une installation à géométrie variable en fonction du lieu où elle expose, l'artiste invite le visiteur à pénétrer dans l'œuvre qui elle-même, se fond totalement dans l'environnement.

Quatre vidéos, très différentes, offrent une idée de la délicatesse et l'éclectisme de ses recherches artistiques : *Prolog* où elle joue avec les lettres et le début de l'Évangile selon Saint-Jean (Au commencement était le Verbe...); *Dunkle Wolke* (Sombre nuage) qui met en scène une étrange nuage sombre entre une falaise et une plateforme; *Grundlinien* (lignes fondamentales) qui perturbe la notion de frontières ou de cadre et enfin, tout au fond de la Kunsthalle, *Traumender See*, qui offre en grand format un paysage montagneux servant d'écran à un lac dont la surface mouvante laisse défilier toute une série d'images qui sont autant d'histoires.

Frédérique MEICHLER



Judith Albert, immergée dans son œuvre « Streiflicht ». Photo L'Alsace/F.M.



Plusieurs œuvres invitent le visiteur à capter l'infini. Photo Kunsthalle



Dana Claxton : « Buffalo Womxn ». Photo L'Alsace/F.M.

Écrire l'art, un art à part entière

Pour ses 10 ans d'existence, la Kunsthalle de Mulhouse s'offre un beau livre. À mettre entre toutes les mains des amoureux des mots, de la poésie, de l'inventivité... « Écrire l'art » réunit les textes de 21 auteurs invités à s'immerger dans les expositions avant de prendre la plume... ou le clavier.

Il s'agit d'elles s'appellent Jérôme Mauche, Virginie Poitrasson, Frédéric Forté, Véronique Pittolo, Jean-Michel Espitalier, Daniel Gustav Cramer, Michaël Batailla, Stéphane Bouquet, Cécile Mainardi, Martin Richet, Eric Suchère, Hyam Yared, Anne Portugal, Andrea Inglese, Christophe Fiat, Dominique Quélen, Frank Smith, Christophe Manon, Sandra Moussepès, Deborah Heisser, Luc Bénazet...

Il s'ont en commun d'écrire et d'avoir été invités, au cours de ces dix dernières années, à s'immerger dans une exposition de la Kunsthalle. Ces résidences d'écriture sont menées avec l'ille (Institut de recherches en langues et littératures européennes) de l'Université de Haute Alsace

(UHA) et Jennifer K Dick, auteure d'origine américaine et Mulhousienne d'adoption, maître de conférences à l'UHA. « La Kunsthalle a ouvert ses portes le 13 mars 2009, ça fait donc dix ans... On s'est demandé ce qu'on pouvait faire pour fêter cet anniversaire, mais on n'avait pas envie de fabriquer une compilation de toutes les expositions qui se sont tenues là, explique Sandrine Wymann.

Aucune contrainte

On a choisi de mettre en avant la trace la plus improbable et totalement écrite, les textes de tous les auteurs qui ont été invités à s'immerger dans les expositions... »

Ces auteurs, poètes, romanciers, chercheurs, n'ont aucune contrainte (le processus se renouvelle chaque année) si ce n'est de s'immerger de ce qu'ils voient et de produire un texte court.

Cette aventure a commencé en 2011. « Chacun est libre dans l'écriture, on ne leur demande pas d'écrire sur l'exposition... Certains choisissent de suivre parfois la forme des œuvres, déclament leur texte en déambulant au mi-

lieu de l'expo... D'autres s'en éloignent totalement. »

Les restitutions s'apparentent parfois à de véritables performances artistiques. Des moments éphémères qui ne laissent jusqu'à présent des traces que dans les mémoires de la petite communauté de curieux qui suivent les chemins de traverse de la Kunsthalle. Sandrine Wymann et Jennifer K Dick ont confié les textes dans la forme originelle livrée par les auteurs - à l'artiste graphiste Jérôme Saint-Loubert Bié. Il en a fait un ouvrage, intitulé *Écrire l'art*, de quelque 200 pages.

« La mémoire de tout ça »

« Ce n'est ni une rétrospective des expositions ni une anthologie de poésies mais un ouvrage qui a une saveur particulière, qui transmet la mémoire de tout ça... »

Ces textes fonctionnent-ils y compris pour le lecteur qui n'a pas visité l'exposition scrutée par l'auteur ? Qui ne dispose d'aucune image, sensation, mémoire de l'événement ?

« Ces textes existent, ils ont une vie propre à eux. C'est un travail sur l'écriture, les sonorités, la lan-



« Écrire l'art », livre édité pour les 10 ans de la Kunsthalle, réunit tous les textes d'auteurs invités à s'immerger dans les expos. Photo L'Alsace/F.M.

gue, la musique... C'est une expérimentation, une recherche... », défend Jennifer K Dick. On y pioche des bribes d'écriture de toutes formes, comme on choisit avec gourmandise des chocolats raffinés dans une jolie boîte...

La Kunsthalle organise une grande soirée ce vendredi, à l'occasion de la sortie d'*Écrire l'art*, en présence de plusieurs auteurs contri-

buteurs mais aussi de Laura Vazquez, auteure poète qui accompagne la Kunsthalle tout au long de la saison 2019-2020.

Y ALLER Soirée « Écrire l'art » à la Kunsthalle, 16, rue de la Fonderie à Mulhouse, 20 septembre à 20 h, entrée libre. Ouvrage édité à 400 exemplaires et distribué par les Presses du réel (20 €).

RENDEZ-VOUS

Autour de l'exposition à la Kunsthalle, 16 rue de la Fonderie à Mulhouse.

- 20 sept. à 20 h : soirée « Écrire l'art »
- 21 et 22 sept. - Journées européennes du patrimoine
- 21 sept. à 16 h : visite dessinée de la Fonderie avec l'historien Benoît Bruant et la plasticienne Laurence Mellinger.
- 22 sept. à 15 h : visite guidée de l'exposition *Où sommes-nous*.

➤ 16 h à 18 h : lancement de l'atelier *Broder la machine* avec l'artiste Tanja Boukal, en partenariat avec les archives municipales de la Ville de Mulhouse.

JEUNE PUBLIC
➤ 29 sept. à 15 h : visite/atelier pour les familles (enfant de 6 à 12 ans avec un parent) gratuit sur inscription.

➤ 11, 12 et 13 oct. - *Art de la chimie, chimie de l'art* avec la Nef des sciences et l'artiste plasticienne Laurence Mellinger. Atelier (1 h) à partir de 8 ans, le 11 oct. à 9 h, midi, 14 h et 18 h, les 12 oct. et 13 oct. à 14 h et 18 h.

➤ 21 au 25 oct. - Atelier à la semaine pour les 6-12 ans **GRATUIT, réservations au 03.69.77.66.47.**